

reçu Jésus-Christ—par le retour aux mauvaises habitudes, à la mort du péché. Vous vous traînez alors de longs mois, dans la fange du vice, affaiblissant votre âme, aggravant votre état jusqu'au moment où la coutume ou une tradition de famille vous font un devoir de venir vous confesser et vous asseoir au banquet eucharistique. Accuserez-vous l'Eglise d'être complice de vos défaillances, parce qu'elle n'exige que la *Communion pascale*? Ce serait déraisonnable autant qu'injuste, puisqu'elle vous enseigne tout le contraire.

Notre Seigneur en instituant sa divine Eucharistie n'a pas précisé le nombre de fois que nous devons la recevoir. Mais les premiers fidèles comprirent bien le désir ardent du divin Maître: chaque jour ils accouraient au Banquet de vie et de force et ils persévéraient dans la doctrine des apôtres et dans la communion de la *fraction du pain*. Ah! c'est qu'ils avaient compris que, si l'Eucharistie est une nourriture—et Jésus-Christ l'a solennellement affirmé—il fallait souvent la recevoir et puisque, pour vivre corporellement et se bien porter, il faut manger tous les jours, de même, pour réparer sa vie spirituelle qui se dépense d'instant en instant, *il faut manger tous les jours*. Et que manger pour soutenir l'âme? Ecoutez: Jésus nous répond Lui-même: "*Ceci est le Pain vivant descendu du ciel*. Ce n'est pas comme la manne que vos pères mangeaient chaque jour au désert et qui ne les a point empêchés de mourir! Mais celui qui mange ce Pain vivra éternellement!"

Quand Jésus-Christ, dans cette si belle prière du *Pater* nous ordonne de demander à Dieu notre pain quotidien, que faut-il entendre, si ce n'est l'Eucharistie? Si donc c'est le *pain quotidien*, pourquoi ne le manger qu'un fois par an?